

MISSION: Helping People Be Healthy.
VISION: Exceptional Care. Every person. Every day.
VALUES: We show empathy, compassion and respect. We strive for excellence. We are all leaders, yet work as a team. We act with integrity and are accountable.

Helping children & youth
who are feeling suicidal
Addiction and Mental Health



Aider les enfants et les jeunes qui ont des idées suicidaires

Services de traitement des dépendances et de santé

MISSION : Aider les gens à être en santé.
VISION : Des soins exceptionnels pour tous, en tout temps.
VALEURS : Nous faisons preuve d'empathie, de compassion et de respect. Nous visons l'excellence. Nous sommes tous des leaders, mais nous travaillons comme une équipe. Nous agissons avec intégrité et nous sommes responsables.

Many young people have thoughts about ending their lives. A recent study found that 1 out of 3 teen girls, and 1 out of 7 teen boys reported thoughts of suicide in the past. This fact sheet will help you support youth who are having thoughts of ending their lives.

Typical stresses include:

Relationships

• *Feeling disconnected from family or close friends;*

• *Conflict with others (parents, brothers, sisters, friends, peers, co-workers, employers);*

• *Bullying (in person or online);*

• *Parent's separation or divorce.*

School

• Problems with schoolwork, peers, bullying, peer pressure, teachers.

Mental health problems

• Depression, anxiety, eating disorders, or addictions. These could be problems that youth, parents or other family members are experiencing.

Keeping 'secrets' from others

• Youth who are gay, lesbian, bisexual or transgendered may feel pressured to hide their sexual orientation or gender identity from others, causing immense stress. This is usually out of fear, because they worry about being rejected should they be 'outed'. Other secrets include sexual abuse, which children and youth often hide from parents.

Children and youth can feel suicidal when they feel:

You can help a young person who is feeling suicidal by helping them to:

- Feel more connected with others again;
- Gain a sense of control over their lives (to overcome helplessness);
- See that things will get better (hope!).

When people have overcome their feelings of suicide, there is one protective factor that stands out – a supportive relationship with at least one significant other...

Be that person who matters!

What are some warning signs for suicide?

Children and youth may be thinking about suicide if they:

- Talk about suicide and about what it would be like if they were gone. For example, they may say things like, “When I’m gone ...” or ask questions like, “What would it be like if I wasn’t around?”
- Express feelings of worthlessness, for example, “I’m no good to anybody.”
- Seem hopeless about the future, saying things like, “What’s the use?”
- Become preoccupied with giving away their belongings.

De nombreux jeunes pensent à s’enlever la vie. Selon une étude récente, une adolescente sur trois et un adolescent sur sept ont déclaré avoir eu des pensées suicidaires dans le passé. Le présent feuillet de renseignements vous aidera à soutenir les jeunes qui envisagent de mettre fin à leur vie.

Facteurs de stress courants

Relations

- *Sentiment d’être déconnecté de sa famille ou de ses amis proches;*
- *Conflit avec les autres (parents, frères, sœurs, amis, pairs, collègues de travail, employeurs);*
- *Intimidation (en personne ou en ligne);*
- *Séparation ou divorce des parents.*

École

- Problèmes liés aux travaux scolaires, aux pairs, à l’intimidation, à la pression par les pairs, aux enseignants.

Problèmes de santé mentale

- Dépression, anxiété, troubles alimentaires ou dépendances. Il peut s’agir de problèmes que vivent les jeunes, les parents ou d’autres membres de la famille.

Ne pas dévoiler ses « secrets » aux autres

- Les jeunes homosexuels, lesbiennes, bisexuels ou transsexuels peuvent se sentir obligés de cacher leur orientation ou leur identité sexuelle aux autres, ce qui leur cause un stress immense. Ils le font généralement par peur, car ils craignent d’être rejetés s’ils sont « démasqués ». Parmi les autres secrets, mentionnons les abus sexuels, que les enfants et les jeunes cachent souvent à leurs parents.

Les enfants et les jeunes peuvent avoir des idées suicidaires lorsqu’ils :

- Se sentent **déconnectés** des autres;
- Sont incapables de gérer leur stress;
- N’ont plus espoir que leur stress ou leur situation s’améliore.

Vous pouvez aider un jeune qui se sent suicidaire en l’aidant :

- À se sentir à nouveau plus proche des autres;
- À reprendre le contrôle de sa vie (à surmonter son sentiment de détresse);
- À voir que les choses vont s’améliorer (à retrouver l’espoir!)

Lorsque les gens ont surmonté leur désir de suicide, il y a un facteur de protection qui se démarque : une relation de soutien avec au moins une personne importante...

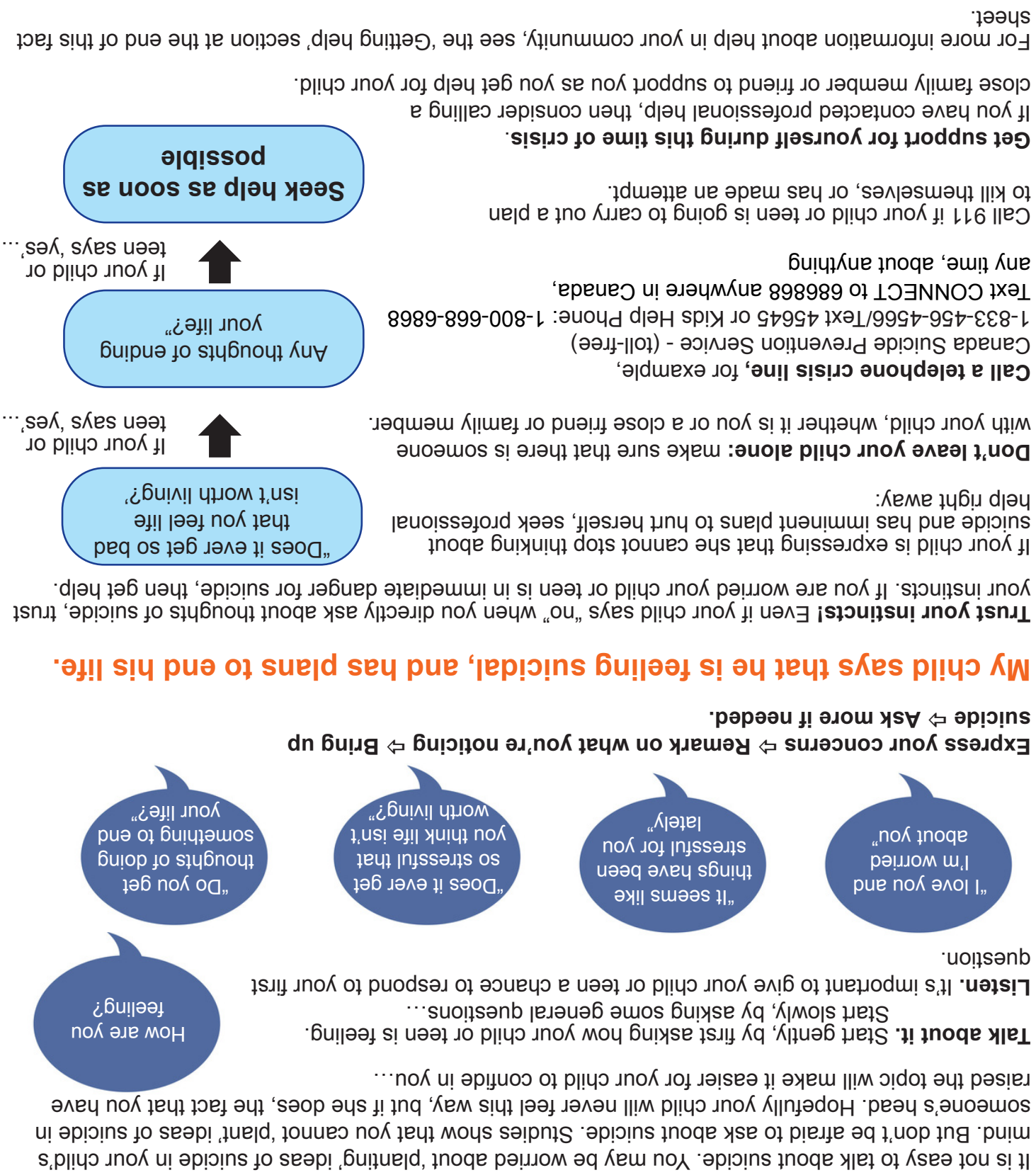
Soyez la personne qui compte!

Quels sont les signes avant-coureurs du suicide?

Il se pourrait que les enfants et les jeunes pensent au suicide s’ils :

- Parlent du suicide et de ce que serait la vie s’ils n’étaient plus là. Par exemple, ils peuvent dire des choses comme : « Quand je serai parti... » ou poser des questions comme : « Que se passerait-il si je n’étais pas là? »
- Expriment des sentiments d’inutilité, par exemple : « Je ne suis utile à personne. »
- Semblent désespérés face à l’avenir, font des commentaires comme : « A quoi bon? »
- Deviennent déterminés à donner leurs effets personnels.

What should we do if we think our child or teen is having thoughts of suicide?

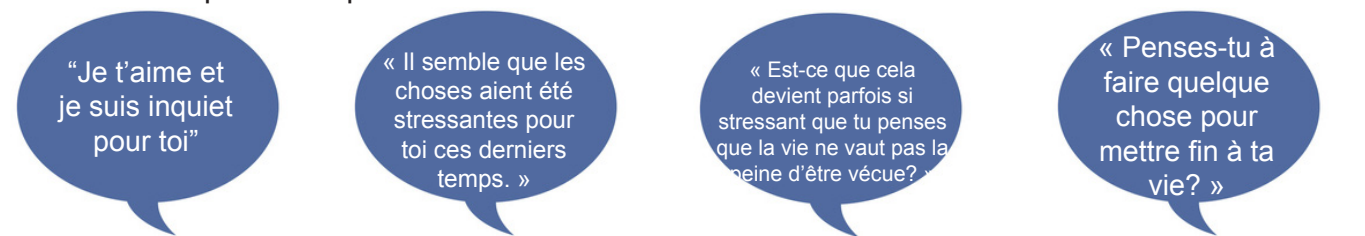


Que devons-nous faire si nous pensons que notre enfant ou notre adolescent a des pensées suicidaires?

Il n'est pas facile de parler de suicide. Vous craignez peut-être de « donner » des idées de suicide à votre enfant. Mais n'ayez pas peur de lui poser des questions à ce sujet. Des études démontrent qu'on ne peut pas « donner » des idées suicidaires à quelqu'un. Espérons que votre enfant ne se sentira jamais comme ça, mais si c'est le cas, le fait que vous ayez abordé le sujet lui permettra de se confier plus facilement à vous...

Parlez-en. Commencez doucement, en demandant d'abord à votre enfant ou à votre adolescent comment il se sent. Commencez lentement, par quelques questions générales.

Écoutez. Il est important de donner à votre enfant ou adolescent une chance de répondre à votre première question.



Exprimez vos préoccupations ⇒ Parlez de ce que vous remarquez ⇒ Parlez du suicide ⇒ Posez plus de questions si nécessaire.

Mon enfant dit qu'il se sent suicidaire et qu'il a des projets pour mettre fin à sa vie.

Fiez-vous à votre instinct! Même si votre enfant vous répond « non » lorsque vous lui posez directement la question à savoir s'il a des pensées suicidaires, fiez-vous à votre instinct. Si vous craignez que votre enfant ou adolescent soit en danger immédiat de suicide, demandez de l'aide.

Si votre enfant vous dit qu'il ne peut pas s'empêcher de penser au suicide et qu'il prévoit de passer à l'acte sous peu, demandez immédiatement une aide professionnelle.

Ne laissez pas votre enfant seul : assurez-vous qu'il y a quelqu'un avec lui, que ce soit vous ou un ami proche ou un membre de la famille.

Appelez une ligne téléphonique de crise, par exemple le Service de prévention du suicide du Canada au numéro sans frais 1-833-456-4566 ou textez au numéro 45645; ou Jeunesse, J'écoute au **1-800-668-6868** ou textez **CONNECTER** au **numéro 686868 n'importe où au Canada, n'importe quand, à propos de n'importe quoi.**

Appelez le 911 si votre enfant ou adolescent prépare un plan pour se suicider ou a fait une tentative de suicide.

Obtenez du soutien pour vous-même pendant cette période de crise. Si vous avez fait appel à une aide professionnelle, pensez à appeler un membre de votre famille ou un ami proche pour vous soutenir pendant que vous cherchez de l'aide pour votre enfant.

Pour obtenir plus de renseignements sur l'aide offerte dans votre collectivité, consultez la section « Obtenir de l'aide » à la fin de ce feuillet.

No matter what stress youth are feeling, you can help youth who are feeling suicidal by helping them to:

- Feel more connected with others again;
- Gain a sense of control over their lives (to overcome helplessness);
- See that things will get better (hope!).

☐ **Strengthen your relationship with your child.** A strong parent-child relationship is the single most important factor that helps any young person with stress.

“But my child doesn’t want to spend time with me! He’d rather spend time with his friends!” Friends and peers are very important to teens. Although it is healthy for teens to have friends and social activities, this shouldn’t completely replace parents and family. Friends can never give the same love and support that parents can and teens really do need this special love and support that only parents can give. The good news is that there are ways to strengthen your relationship with your child. It may not be easy at first, but it is well worth the effort. Your child really does need you.

☐ **Spend regular time with your child, ideally one on one.** Invite your child to go on ‘dates’ with you outside of your home. Or find things you can do at home together: cooking, baking, a home project, tossing a ball around outside. Try to find at least one time every day, where you can spend quality time with your child. This gives your child the chance to share feelings or confide in you about what’s really going on. Remember that quality time is not asking about homework, chores, or anything that your child might see as criticism. Quality time is about creating a warm atmosphere where your child feels willing to share feelings. It’s a chance for you to validate those feelings.

☐ **Listen and validate.** When your child tells you how she is feeling, thank your child or teen for sharing with you. “I didn’t know you were feeling so bad... Thanks for telling me.”

☐ **Show empathy.** This means accepting how bad your child or teen is feeling. “Yeah, I can see that would be very difficult.” What not to say:

- “You shouldn’t be feeling this way”
- “It’s not that bad”
- “You should count yourself lucky”
- “How can you be feeling so bad when we’ve given you so much? What do you expect from us?”

These comments can make children and youth feel guilty and ashamed, and they might not open up to you any more. Blaming children and youth only makes them feel worse, and may confirm to them that they are a burden for you. This could increase the risk of suicide.

☐ **Avoid jumping in with advice or criticism.** Because as parents we have more life experience than our children, we think we are being helpful when we offer advice or criticism. Even though we mean well, children and youth need to feel ‘heard’, understood and accepted. Giving advice or criticizing can seem to a child that we are not really hearing them, and really don’t understand what she is going through.

☐ **Give hope.** You might say: “This is going to get better.” If things were better in the past, you might say, “I will be with you and we’ll work on this and get through it as we did before.” Help your child remember how he has overcome other challenges and remind him how he used his strengths to get through that difficult time. Assure your child or teen that she is not alone. You might say: “We’re in this one together; we’re going to help you get over this.”

☐ **Offer support, but ask your child how he wants to be supported.** Ask questions like: “How can I support you? How can I help you with this?” Don’t give advice if your child doesn’t ask for it. Youth will ask for advice if they want it. If you are unsure, ask: “How can I support you? Do you want me to just listen, or do you want my advice?”

☐ **Whenever you say goodbye, talk about the next reunion.** If your child is leaving for school, then you might say, “Have a great day at school! I’ll see you after school, and I look forward to our walk together!”

☐ **Help with problem-solving.** Children and youth can think about suicide when they are overwhelmed by stress.

Aider les enfants et les jeunes à croire que la vie vaut la peine d’être vécue

Quel que soit le stress que vit le jeune, s’il se sent suicidaire vous pouvez le soutenir en l’aidant :

- À se sentir à nouveau plus proche des autres;
- À reprendre le contrôle de sa vie (à surmonter son sentiment de détresse);
- À voir que les choses vont s’améliorer (à retrouver l’espoir!)

☐ **Renforcez votre relation avec votre enfant.** Une relation parent-enfant forte est l’élément le plus important pour aider tout jeune en situation de stress.

« Mais mon enfant ne veut pas passer de temps avec moi! Il préfère être avec ses amis! » Les amis et les pairs sont très importants pour les adolescents. Bien qu’il soit sain pour eux d’avoir des amis et des activités sociales, cela ne devrait pas remplacer complètement les parents et la famille. Les amis ne peuvent jamais donner le même amour et le même soutien que les parents, et les adolescents ont vraiment besoin de l’amour et du soutien particuliers que seuls leurs parents peuvent leur donner. La bonne nouvelle, c’est qu’il existe des moyens de renforcer votre relation avec votre enfant. Ce ne sera peut-être pas facile au début, mais cela en vaut la peine. Votre enfant a vraiment besoin de vous.

☐ **Passez régulièrement du temps avec votre enfant, idéalement en tête à tête.** Invitez votre enfant à des « rendez-vous » en dehors de la maison. Ou trouvez des choses que vous pouvez faire ensemble à la maison : cuisiner, faire des pâtisseries, participer à un projet familial, se lancer la balle dehors. Essayez de trouver au moins un moment par jour pour passer du temps de qualité avec votre enfant; cela lui donnera la possibilité de partager ses sentiments ou de se confier à vous sur ce qu’il vit actuellement. N’oubliez pas que du temps de qualité ne signifie pas poser des questions sur les devoirs, parler des tâches ménagères ou de tout ce que votre enfant pourrait considérer comme une critique. Un temps de qualité consiste à créer une atmosphère chaleureuse où votre enfant se sent prêt à parler de ses sentiments et où vous avez l’occasion de les reconnaître.

☐ **Écoutez et validez.** Lorsque votre enfant vous dit ce qu’il ressent, remerciez-le de vous faire part de ses sentiments. « Je ne savais pas que tu te sentais si mal... Merci de me le dire. »

☐ **Faites preuve d’empathie.** Cela signifie accepter le fait que votre enfant ou adolescent se sent mal. « Oui, je peux comprendre que ce soit très difficile. » Phrases à éviter :

- « Tu ne devrais pas te sentir comme ça. »
- « Ce n’est pas si terrible. »
- « Tu devrais t’estimer chanceux. »
- « Comment peux-tu te sentir si mal alors que nous t’avons tant donné? Qu’attends-tu de nous? »

De tels commentaires peuvent donner aux enfants et aux jeunes un sentiment de culpabilité et de honte, et il se peut qu’ils ne s’ouvrent plus à vous. Les blâmes ne font qu’empirer le malaise qu’ils ressentent et peuvent leur confirmer qu’ils sont un fardeau pour vous. Cela pourrait augmenter le risque de suicide.

☐ **Évitez de vous lancer dans des conseils ou des critiques.** Parce que, en tant que parents, nous avons plus d’expérience de la vie que nos enfants, nous pensons être utiles lorsque nous leur donnons des conseils ou les critiquons. Même si cela part d’une bonne intention, ce dont les enfants et les jeunes ont besoin est de se sentir « écoutés », compris et acceptés. Donner des conseils à un enfant ou le critiquer peut lui donner l’impression que nous ne l’écoutons pas vraiment, et que nous ne comprenons pas réellement ce qu’il vit.

☐ **Donnez-lui de l’espoir.** Vous pourriez lui dire : « Ça va s’améliorer. » Si les choses allaient mieux dans le passé, vous pourriez lui dire : « Je serai là pour toi et nous travaillerons sur cela, et nous nous en sortirons comme avant ». Aidez votre enfant à se rappeler comment il a surmonté d’autres difficultés et rappelez-lui comment il a utilisé ses forces pour surmonter ces périodes difficiles. Rassurez-le qu’il n’est pas seul. Vous pourriez lui dire : « Nous sommes ensemble dans cette histoire; nous allons t’aider à surmonter cette situation. »

Even if those stressors don't directly cause suicidal feelings, stress certainly doesn't help. You can help with problem solving by saying something like:

“Sometimes people think of hurting themselves when they're under stress or trying to deal with some problem. I'm here for you and I want to help you work through this. Is there something that is stressing you out right now?”, or “Is there a problem you're trying to work out?”

If your child or teen is unsure about what is bothering him, you might just ask about the usual stressors like school, friendships, peer pressure, bullying, relationships (girlfriends or boyfriends), teachers or schoolwork.

☐ **Get professional help.** You can be a great support, but remember- you are not a therapist.

And even if you are a trained therapist, your role is to be your child's parent or caregiver, not a therapist. For all these reasons and more, if your child is feeling that life isn't worth living, speak to a professional. Make sure you have the support you need too; either through your network of friends or family, or by finding a therapist. It can be extremely stressful caring for a child who is depressed or suicidal. It's important for you to have support at this difficult time, so that you continue to have the energy to care for your child.

Helping your child or teen stay safe at home

When a child or teen has thoughts of suicide (whether these thoughts are active or not) it's important to make your home a safer place.

☐ **Make sure your teen has developed a safety plan with their mental health care provider.** We use the resource on the last 2 pages called 'My Safety Plan'.

☐ **Be mindful of 'triggers' and high risk periods.** Identify situations and times that may be especially difficult for your child or teen, and make appropriate plans. During high risk periods (like holidays, anniversaries, or times when close supports are away), be extra careful and:

- Check in often with your child or teen.

- Do not leave your child or teen alone for long periods. If you have to go out, take your child or teen with you. If you absolutely cannot get your youth to come along, then have someone stay with your child.

☐ **Remove firearms and weapons.** Make sure that there are no firearms, ammunition or weapons in your home. Or make sure they are stored in a securely locked firearms cabinet, and keep the keys with a neighbour, your workplace, or some other place where your child cannot easily find them. In a crisis, you can also call your local police station to see if they would store them for you temporarily.

☐ **Remove alcohol.** Alcohol is a risk factor for suicide. Alcohol affects rational thinking and can make children and youth more impulsive. Remove alcohol from your home, or only keep small amounts.

☐ **Medications**

- Lock up all medications, even non-prescription ones. Acetaminophen (Tylenol™), acetylsalicylic acid (ASA or Aspirin™) can be very dangerous overdoses.

- People who are depressed often overdose on their depression medications. Fortunately, many newer medications for depression (Fluoxetine/Prozac™, Fluvoxamine/Luvox™, Sertraline/Zoloft™, Paroxetine/Paxil™, Citalopram/Celexa™) are much safer than the older medications, even in overdose. Even so, it's still important to keep these medications under lock and key.

- Ask your doctor to prescribe only safe amounts of medications. When you fill prescriptions, ask the pharmacist to dispense safe amounts. This makes it more difficult for your child or teen to overdose. Supervise children and youth when they take medication. Medication times can be a good time to check in with your child or teen. But discuss this with your child or teen first.

- Take all unused or out-of-date medications to your local pharmacy for disposal.

☐ **Proposez votre soutien à votre enfant, mais demandez-lui comment il souhaite être soutenu.**

Posez des questions comme : « Comment puis-je te soutenir? Que puis-je faire pour t'aider? »
Ne donnez pas de conseils à votre enfant s'il n'en demande pas. Les jeunes demanderont des conseils s'ils en veulent. Si vous n'êtes pas sûr, posez-lui la question : « Comment puis-je te soutenir? Veux-tu simplement que je t'écoute ou veux-tu que je te donne des conseils? »

☐ **Chaque fois que vous dites au revoir, parlez de la prochaine fois que vous vous reverrez.** Si votre enfant part pour l'école, vous pouvez lui dire : « Passe une bonne journée! Je te verrai après l'école, et j'ai hâte qu'on fasse notre promenade ensemble. »

☐ **Aidez-le à résoudre les problèmes.** Les enfants et les jeunes peuvent penser au suicide lorsqu'ils sont accablés par le stress.

Le stress ne provoque pas directement des idées suicidaires, mais il n'aide certainement pas. Vous pouvez aider votre enfant à résoudre les problèmes en lui disant quelque chose comme : « Parfois, les gens pensent à se faire du mal quand ils sont stressés ou qu'ils essaient de résoudre un problème. Je suis là pour toi et je veux t'aider à surmonter cette situation. Y a-t-il quelque chose qui te stresse en ce moment, ou y a-t-il un problème que tu essaies de résoudre? »

Si votre enfant ou adolescent n'est pas sûr de savoir ce qui le préoccupe, vous pouvez lui poser des questions sur les facteurs de stress habituels tels que l'école, les amitiés, la pression des pairs, l'intimidation, les relations (petites amies ou petits amis), les enseignants ou les travaux scolaires.

☐ **Demandez l'aide d'un professionnel.** Vous pouvez être d'un grand soutien, mais souvenez-vous que vous n'êtes pas un thérapeute. Et même si vous êtes un thérapeute qualifié, votre rôle est d'être le parent ou le gardien de votre enfant, pas son thérapeute. Pour toutes ces raisons et bien d'autres encore, si votre enfant a le sentiment que la vie ne vaut pas la peine d'être vécue, parlez-en à un professionnel. Assurez-vous que vous disposez également du soutien dont vous avez besoin, soit par l'entremise de votre réseau d'amis ou de votre famille, soit en consultant un thérapeute. Il peut être extrêmement stressant de s'occuper d'un enfant dépressif ou suicidaire. Il est important que vous soyez soutenu au cours de cette période difficile afin de continuer à avoir l'énergie nécessaire pour vous occuper de votre enfant.

Aider votre enfant ou adolescent à rester en sécurité à la maison

Lorsqu'un enfant ou un adolescent a des pensées suicidaires (que ces pensées soient intenses ou non), il est important de faire de votre maison un lieu plus sûr.

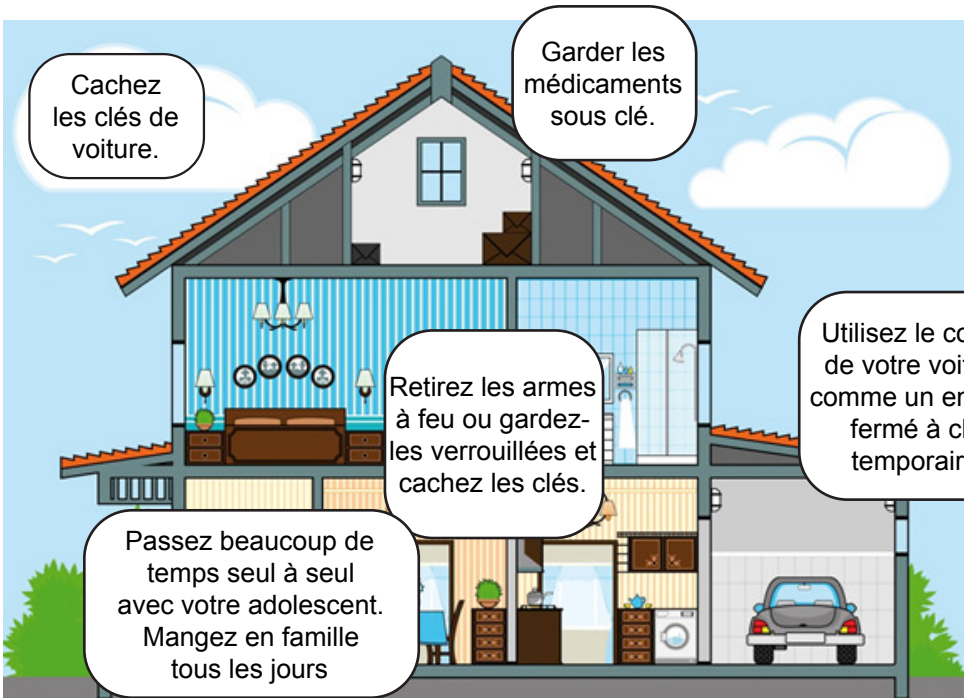
☐ **Assurez-vous que votre adolescent a préparé un plan de sécurité avec son professionnel de la santé mentale.** Nous utilisons la ressource intitulée « Mon plan de sécurité » qui se trouve sur les deux dernières pages de ce feuillet.

☐ **Soyez attentifs aux « déclencheurs » et aux périodes à haut risque.** Déterminez les situations et les moments qui peuvent être particulièrement difficiles pour votre enfant ou adolescent, et faites des plans appropriés. Pendant les périodes à haut risque (comme les vacances, les anniversaires ou les périodes où les proches sont absents), soyez particulièrement prudent et faites ce qui suit :

- Vérifiez souvent que votre enfant ou adolescent se sent bien.

- Ne laissez pas votre enfant ou adolescent seul pendant de longues périodes. Si vous devez sortir, emmenez-le avec vous. Si vous ne pouvez absolument pas le faire venir avec vous, demandez à quelqu'un de rester avec lui.

- ☐ **Enlevez les armes à feu et autres armes.** Assurez-vous qu’il n’y a pas d’armes à feu, de munitions ou d’armes dans votre maison. Ou assurez-vous qu’elles sont rangées dans une armoire fermée à clé et gardez les clés chez un voisin, à votre lieu de travail ou dans un autre endroit où votre enfant ne pourra pas les trouver facilement. En cas de crise, vous pouvez également demander à votre service de police local s’il peut les entreposer temporairement pour vous.
- ☐ **Enlevez l’alcool.** L’alcool est un facteur de risque de suicide, car il affecte la pensée rationnelle et peut rendre les enfants et les jeunes plus impulsifs. Enlevez l’alcool de votre maison ou n’en gardez que de petites quantités.
- ☐ **Médicaments**
 - Conservez sous clé tous les médicaments, même ceux vendus sans ordonnance. L’acétaminophène (Tylenol^{MC}), l’acide acétylsalicylique (ASA ou Aspirin^{MC}) peuvent être très dangereux en cas de surdoses.
 - Il arrive souvent que les personnes déprimées consomment des surdoses de leurs médicaments contre la dépression. Heureusement, de nombreux nouveaux médicaments contre la dépression (Fluoxetine/Prozac^{MC}, Fluvoxamine/Luvox^{MC}, Sertraline/Zoloft^{MC}, Paroxetine/Paxil^{MC}, Citalopram/Celexa^{MC}) sont beaucoup plus sûrs que les anciens, même en cas de surdose. Il n’en reste pas moins important de garder ces médicaments sous clé.
 - Demandez à votre médecin de ne prescrire que des quantités de médicaments sans danger. Lorsque vous faites exécuter des ordonnances, demandez au pharmacien de vous remettre des quantités sûres. Il est ainsi plus difficile pour votre enfant ou adolescent d’en faire une surdose.
 - Surveillez les enfants et les jeunes lorsqu’ils prennent des médicaments. Les heures de prise de médicaments peuvent être un bon moment pour cette vérification, mais discutez-en d’abord avec eux.
 - Rapportez tous les médicaments inutilisés ou périmés à votre pharmacie locale pour les faire détruire.



- ☐ **Supprimez tout autre moyen de suicide.** Enlevez ou rangez sous clé les cordes, les cordages, les couteaux tranchants ou tout autre moyen évident d’automutilation.
- ☐ **Cacher les clés de la voiture.** Gardez les clés de voiture cachées pour que les jeunes ne puissent pas utiliser votre voiture pour se blesser.
- ☐ **Verrouillez les choses dangereuses dans la voiture.** Si vous n’avez pas d’autres moyens de mettre les armes à feu ou les médicaments sous clé, vous pouvez les verrouiller dans votre voiture (le coffre est le meilleur endroit).

For more information, check our resources listed in this guide.

Possible outcomes. Most youth who visit an emergency department for a mental health problem are not admitted to hospital. You need to be prepared for this. Most of the time, youth are assessed and a community plan of care is developed.

Age of consent. Youth (generally 12 and older) may ask to speak with health professionals in the emergency department without parents in the room. If this happens, you can still ask to speak directly with the professionals looking after your teen afterward. Ask about the plan, and what you can do to help support your teen.

Going voluntarily is best. It's best if you can get your child or teen to agree to go to the hospital voluntarily. If you can't get your child or teen to agree to go to the hospital, ask someone your child or teen trusts to try to convince her (include this person's name and number in your emergency action plan). Try to offer a choice, like "Will you go to the hospital with me, or would you prefer to go with (other trusted relative or friend)?" This helps children and teens feel like they are part of the plan, and not so helpless.

There are some important things to know when you bring your child or teen to the hospital (because of suicidal or violent episodes):

Going to the hospital: things to consider

- ☐ **Lock up things in the car.** If you don't have other ways to lock things up, you can lock firearms or medications in your car (the trunk is best).
- ☐ **Hide car keys.** Keep car keys hidden so youth can't use your car to hurt themselves.
- ☐ **Remove any other means of suicide.** Remove or lock up cords, ropes, sharp knives, or other obvious means of self-harm.



- Remove:**
 - Firearms
 - Alcohol
 - Cords, ropes, sharp knives
- Lock up:**
 - Firearms
 - Medications
- Hide:**
 - Car keys
 - Keys to firearms, medications

What if the hospital discharges my child or teen, but I think she should be admitted?

Mental health care providers today usually don't see admission to hospital as the best way to treat mental health problems. Hospitals usually only admit patients to resolve an immediate crisis. Because of this, staff may not feel that an admission is the best treatment plan. It is still important to share your hopes for your child or teen's treatment, as well as your concerns, with staff.

If your child is at immediate risk for suicide, or you are afraid for your child's immediate safety:

- ☐ Call 911 for emergency services (for example, if your child or teen's life is in immediate danger).
- ☐ For children and youth up to age 18, you can take your child to the Emergency Department.

If you discover your child or teen after a suicide attempt:

- ☐ Call 911 (or an ambulance) right away.
- ☐ Give first aid if you've been trained.
- ☐ Phone someone to go with you to the hospital; or to stay with you at home.
- ☐ After you come home from the hospital, do not try to handle things alone. Make sure you have relatives or friends to talk to. Think about contacting a support group, counselor or therapist for yourself as well.

For more information, check our resources listed in this guide.

Éléments à prendre en compte lorsque l'on se rend à l'hôpital

Il y a certaines choses importantes à savoir lorsque vous emmenez votre enfant ou adolescent à l'hôpital (en raison d'épisodes suicidaires ou violents).

Il vaut mieux y aller volontairement. Il est préférable que votre enfant ou adolescent accepte de se rendre de son plein gré à l'hôpital. Si vous ne parvenez pas à obtenir qu'il accepte de se rendre à l'hôpital, demandez à quelqu'un en qui votre enfant ou adolescent a confiance d'essayer de le convaincre (indiquez le nom et le numéro de cette personne dans votre plan d'action d'urgence). Essayez de lui proposer un choix, comme : « Veux-tu m'accompagner à l'hôpital, ou préfères-tu y aller avec (un autre parent ou ami de confiance)? » Les enfants et les adolescents ont ainsi l'impression de faire partie du plan et de ne pas être si impuissants.

Âge de consentement. Les jeunes (habituellement âgés de 12 ans et plus) peuvent demander à parler aux professionnels de la santé aux urgences sans la présence de leurs parents. Si cela se produit, vous pouvez toujours demander par la suite à parler directement aux professionnels qui s'occupent de votre adolescent. Renseignez-vous sur le plan et sur ce que vous pouvez faire pour aider votre adolescent.

Résultats possibles. La plupart des jeunes qui se rendent aux urgences pour un problème de santé mentale ne sont pas admis à l'hôpital. Vous devez vous y préparer. La plupart du temps, les jeunes sont évalués et un plan de soins dans la collectivité est élaboré.

Que faire si l'hôpital donne son congé à mon enfant ou à mon adolescent, mais que je pense qu'il devrait y rester?

Aujourd'hui, les prestataires de soins de santé mentale ne considèrent généralement pas l'admission à l'hôpital comme le meilleur moyen de traiter les problèmes de santé mentale. Les hôpitaux n'admettent habituellement les patients que pour résoudre une crise immédiate. De ce fait, le personnel peut estimer qu'une admission n'est pas le meilleur plan de traitement. Il est cependant important de faire part au personnel de vos attentes ainsi que de vos préoccupations concernant le traitement de votre enfant ou de votre adolescent.

Si votre enfant est à risque de suicide imminent ou si vous craignez pour sa sécurité immédiate :

- ☐ Appelez le 911 pour les services d'urgence (par exemple, si la vie de votre enfant ou de votre adolescent est en danger immédiat).
- ☐ Si votre enfant a moins de 18 ans, vous pouvez l'emmener à l'urgence.

Si vous trouvez votre enfant ou adolescent en pleine tentative de suicide :

- ☐ Appelez immédiatement le 911 (ou une ambulance).
- ☐ Donnez les premiers soins si vous avez suivi une formation à ce sujet.
- ☐ Téléphonez à quelqu'un pour vous accompagner à l'hôpital ou pour rester avec vous à la maison.
- ☐ Après votre retour de l'hôpital, n'essayez pas de vous en sortir seul. Assurez-vous que vous avez de la famille ou des amis à qui parler. Pensez à contacter un groupe de soutien, un conseiller ou un thérapeute pour vous aussi.

Pour de plus amples renseignements, consultez nos ressources mentionnées dans ce guide.

Mon plan de sécurité

Si tu te sens dépassé et que tu penses à mettre fin à ta vie, un plan de sécurité peut t’aider à assurer ta sécurité. Élaborer un tel plan t’aidera à mieux te comprendre et à te protéger. Il est important de parler de ce plan à tes parents, à tes tuteurs ou à un adulte attentionné, ainsi qu’à tes amis et amies, afin qu’ils puissent t’aider. Si tes besoins ou tes éléments déclencheurs changent, révise ton plan de sécurité avec ton conseiller ou ton thérapeute. Si tu n’en as pas, appelle un service de crise local pour obtenir de l’aide (ressources énumérées à la page 2).

Si tu as encore de la difficulté à veiller à ta sécurité, tu peux toujours revoir ton plan. Certains jeunes aiment faire preuve de créativité dans leur plan de sécurité. Utilise l’art, la musique, le scrapbooking ou l’écriture – tout ce qui t’aide à t’exprimer!

Mes déclencheurs			
Quelles sont les choses qui me mettent hors de moi?		Qu’est-ce qui m’aide à gérer mes déclencheurs :	
Mes signaux d’alerte			
Quels sont les signaux d’alerte qui me disent que je commence à me sentir dépassé (par exemple, je m’isole ou je ne dors plus)?			
Pensées	Émotions	Sensations physiques	Comportements
(exemple : penser au suicide ou à te suicider)	(exemple : commencer à se sentir désespéré, coupable ou en colère)	(exemple : un cœur qui s’emballe, une sensation d’étouffement ou d’impossibilité de respirer)	(exemple : faire les cent pas, passer beaucoup de temps à dormir, ou boire)
Si mes parents et les personnes qui s’occupent de moi remarquent l’un de mes signaux d’alerte, ils peuvent m’aider en :			

If parents and caregivers notice any of my warning signs, they can help by:			
(example: thinking of suicide or killing yourself)	(example: starting to feel hopeless, guilty or angry)	(example: a racing heart, feeling I'm suffocating or can't breathe)	(example: pacing, spending lots of time sleeping, or drinking)
Thoughts	Emotions	Body sensations	Behaviours
What are my warning signs that tell me I'm starting to get overwhelmed? (for example, withdrawing from others or sleeping more)			
My warning signs			
What are some things that set me off?		What helps manage my triggers?	
My triggers			

A safety plan can help keep you safe, if you are feeling overwhelmed and having thoughts of ending your life. Making a plan like this will help you to understand yourself better, keeping you safer. It's important to share this plan with your parents, guardians, or caring adult, and people close to you, so they can support you. If your needs or triggers change, revise your safety plan with your counsellor or therapist. If you don't have one, call a local crisis service for help. Resources listed on page 2. If you're still having trouble keeping yourself safe, you can always come back to review your safety plan. Some youth like to get creative with their safety plans. Use art, music, scrapbooking or writing- whatever helps you to express yourself!

My Safety Plan

My coping strategies	
What are some helpful things that will take my mind off the problem? (e.g. going for a walk, calling a close friend to just vent, watching a movie, sleeping)	
Things I care about - Reasons for living	
Who are the people or animals I live for? (e.g. mother, father, brother, sister, friends, relatives or pets)	
What are other things I have to live for? (e.g. remembering that things will get better one day, future goals like school, career, travel or family goals)	
Sometimes, when people are feeling sad, they have a hard time seeing the reasons for living. If this is the case for you right now, what are some reasons that others might point out for you?	
My support network	
Who are the main people that I can turn to for support if I am overwhelmed? (people to whom I can say, “Hey, I’m not feeling good right now, I really need someone to talk to. I don’t need advice, I just need you to listen. Can we talk?”)	
Someone to spend time with to take my mind off things:	
Someone who can help with practical things (ex. taking me to appointments):	
Someone who is a good listener:	
Crisis plan and resources	
If no one is available, what are the local telephone crisis lines in my area? Check the ones you like best	
☐ Suicide Crisis Helpline - Call 988 or Text 988	☐ Addition and Mental Health helpline 1-866-355-5550
☐ Tele-care: 811	☐ Kids Help Phone: 1-800-668-6868 ☐ Text CONNECT to 686868 anywhere in Canada, any time, about anything
☐ Live Chat available at www.kidshelpphone.ca	☐ Download “Always There” app to your iOS or Android device — available in both English and French.
☐ Your local Addiction and Mental Health Centre:	☐ Fredericton: 506-453-2132
☐ Charlotte County: 506-466-7380	☐ Miramichi: 506-778-6111
☐ Saint John: 506-658-3737	☐ Mobile Crisis 506-623-3333
☐ Sussex: 506-432-2217	☐ Moncton: 506-856-2444
☐ Woodstock: 506-325-4419	☐ Mobile Crisis 1-866-771-7760
☐ Perth-Andover: 506-273-4701	☐ Mobile Crisis: Same as above
☐ Mobile Crisis: 1-888-667-0444	☐ Mobile Crisis 1-888-811-3664

My Safety Plan will be included in my health record to assist in care planning with my ISD Child and Youth Team

Services de santé mentale et des
dépendances pour enfants et jeunes

Mes stratégies de survie		
Quelles sont les choses qui m’aident à oublier ce problème (par exemple, faire une promenade, appeler un ami proche pour me défouler, regarder un film, dormir)?		
Les choses qui me tiennent à cœur – mes raisons de vivre		
Qui sont les personnes ou les animaux pour lesquels je vis (par exemple, ma mère, mon père, mon frère, ma sœur, mes amis, mes parents ou mes animaux domestiques)?		
Quelles sont les autres raisons pour lesquelles je dois vivre? (Par exemple, se souvenir que les choses s’amélioreront un jour, les objectifs futurs comme l’école, la carrière, les voyages ou les objectifs familiaux.)		
Parfois, lorsque les gens se sentent tristes, ils ont du mal à voir les raisons de vivre. Si c’est le cas pour toi en ce moment, quelles sont les raisons que d’autres personnes pourraient te faire voir?		
Mon réseau de soutien		
Qui sont les principales personnes vers lesquelles je peux me tourner pour obtenir de l’aide si je suis bouleversé (des personnes à qui je peux dire : « Hé, je ne me sens pas bien en ce moment, j’ai vraiment besoin de quelqu’un à qui parler. Je n’ai pas besoin de conseils. J’ai juste besoin que tu m’écoutes. On peut parler? »)		
Quelqu’un avec qui passer du temps pour me changer les idées :		
Quelqu’un qui peut m’aider pour les choses courantes (p. ex. m’emmener à des rendez-vous) :		
Quelqu’un qui sait écouter :		
Plan et ressources en cas de crise		
Si personne n’est disponible, quelles sont les lignes téléphoniques locales de crise dans ma région? Coche celles que tu préfères.		
☐ Ligne d’aide en cas de crise de suicide - Faites le 988 Textez-nous 988		
☐ Santé mentale et traitement des dépendances 1-866-355-5550		
☐ Télé-soin : 811		
☐ Jeunesse, j’écoute : 1-800-668-6868 ☐ Texte CONNECTER au 686868 n’importe où au Canada, n’importe quand, à propos de n’importe quoi		
☐ Clavardage en direct à l’adresse jeunessejecoute.ca/clavarde-en-ligne		
☐ Télécharge l’appli « Toujours à l’écoute » sur ton appareil iOS ou Android – offert en français et en anglais.		
☐ Ton centre de traitement des dépendances et de santé mentale local :		
☐ Fredericton : 506-453-2132	☐ Comté de Charlotte : 506-466-7380	☐ Miramichi : 506-778-6111
☐ Services mobiles d’intervention d’urgence : même numéro que ci-dessus	☐ Saint John : 506-658-3737	☐ Services mobiles d’intervention d’urgence : 506-623-3333
☐ Perth-Andover : 506-273-4701	☐ Sussex : 506-432-2217	☐ Moncton : 506-856-2444
☐ Woodstock : 506-325-4419	☐ Services mobiles d’intervention d’urgence : 1-888-811-3664	☐ Services mobiles d’intervention d’urgence : 1-866-771-7760
☐ Services mobiles d’intervention d’urgence : 1-888-667-0444		

Mon plan de sécurité sera inclus dans mon dossier de santé afin de faciliter mon plan d’intervention avec l’équipe enfant/ado de la PSI.

Notes:

Notes: